



CONCERT.

Le mea culpa de Lara Fabian

► Elle est, à partir d'aujourd'hui et pour trois soirs, au Zénith de Paris, portée par un succès qui ne lui a pas joué que de jolis tours. Consciente d'en avoir fait trop, parfois, Lara Fabian ne se cache pas certaines vérités. Elle se confie.



Lara Fabian. (LP/FREDERIC DUGIT.)

SUR LA DÉFENSIVE, Lara Fabian ? En concert ce soir et jusqu'à mercredi au Zénith de Paris, la chanteuse, souvent moquée en raison de sa façon trop expressive d'interpréter ses chansons et du romantisme parfois outrancier de ses compositions, semble avoir décidé, à 31 ans, de remettre les pendules à l'heure. Entretien.

Voilà quatre ans, depuis « Tout », que le succès s'est emparé de vous, suscitant bien des jalousies, voire des railleries...

Lara Fabian. Dans ce milieu, quand une fille est exigeante, elle passe pour quelqu'un de difficile. En revanche, lorsqu'un homme sait ce qu'il veut, on le considère comme un professionnel. J'évolue dans un monde d'auteurs-compositeurs très masculin. Dans ma génération, il n'y a pas beaucoup de filles qui écrivent leurs propres chansons, mises à part moi, Zazie ou, à une autre époque, Alice Dona et Véronique Sanson. Alors, pour me protéger, je me suis fait passer pour très sûre de moi.

Pour quelqu'un d'ambitieux, aussi... L'ambition est un drôle de mot.

Lorsque j'avais 25 ans, j'avais très envie de réussir et je ne me gênais pas pour le proclamer. Je pensais que ce n'était pas grave. Du coup, j'ai tout fait trop vite, en glissades. A travers ma fougue et ma passion, les gens ont mal traduit certaines de mes pantomimes et je suis devenue une espèce de caricature. Il y a eu aussi une forme de cruauté à mon égard. Mais je ne vais pas passer mon temps à m'excuser, même si, à certains moments, j'ai pu faire des choses qui m'ont amené tout ça.

Ces pantomimes, ces expressions exagérées lorsque vous chantez, allez-vous les contrôler ? Je chante avec mon corps et je ne suis pas capable de rester inerte comme un cerge devant six mille personnes. Pour

moi, chanter, c'est alchimique, viscéral. J'ai beau essayer de me contrôler, mon élan vocal est plus fort que moi. Lorsque Carl Lewis courait, il grimaçait aussi et je revendique le droit d'être imparfaite.

A une époque, on vous a beaucoup vue dans la presse avec votre ex-compagnon, Patrick Fiori.

Pourquoi en faire autant ? C'est vrai qu'à ce moment-là il y a eu une juxtaposition d'énormément de choses. La sortie d'un nouvel album, cette séance photo dont vous parlez et qui s'est retrouvée partout... C'est parti dans tous les sens, mais ce n'est pas moi qui réunis les étoiles dans le ciel, qui suis responsable de cet alignement. Je n'ai rien de plus à dire là-dessus.

Quelles leçons avez-vous tiré de « Lara », votre premier album en anglais sorti il y a deux ans ?

Forcément, ce n'était pas le succès que j'espérais, même si deux millions d'albums ont été vendus. Je n'ai pas pété les scores de Madonna, mais ce n'est pas un échec, loin de là. Il n'empêche que, ce score, personne ne l'avait atteint avant moi avec un premier album en anglais. En même temps, c'est flatteur de penser que certains croyaient que j'avais la capacité de vendre plus. De toute façon, on attend toujours trop des gens.

Lara Fabian en concert ce soir et jusqu'à mercredi au Zénith, 211, avenue Jean-Jaurès, Paris XIX e . Places : de 245 à 350 F (de 37,35 à 53,36 €). Tél. 01.42.08.60.00.

Propos recueillis par Sébastien Catroux

Le Parisien , lundi 17 décembre 2001

Plus sur leparisien.com

[Repères](#)

trouvez un concert ou un spectacle
titre ou artiste(s)

date (ex : 29/08/01)

et
hop!

trouvez une salle
nom

ville ou dép. (ex : 92)

et
hop!

vivre ma ville

Avec Vivre ma ville,
ne passez plus à côté
de ce qui se passe
tout près de chez
vous.